

## GUSTAVE, ÉMILE, ALFRED ET ALPHONSE DENIS fils d'Étienne

### Liste des filiales et participations des Denis en Indochine

#### LES QUATRE FRÈRES DENIS

(in André BAUDRIT,  
*Guide historique des rues de Saïgon*,  
SILI, Saïgon, 1943, p. 179-181)

#### 44. — DENIS. — Rue des Frères

9-10-D E. — Rue légèrement coudée, orientée NE-SO. — Elle joint la place Rigault-de-Genouilly (rivière de Saïgon), au boulevard Charner.

C'est une des plus vieilles rues de Saïgon. Elle portait primitivement le n° 5, puis, le 1<sup>er</sup> février 1865, [180] l'amiral DE LA GRANDIÈRE lui donna le nom de Vannier (Voir « Courrier de Saïgon », 5 mars 1865). La rue Vannier se prolongeait jusqu'à la rue d'Adran (aujourd'hui rue Guynemer), après avoir traversé le Grand Canal, devenu le boulevard Charner.

C'est seulement la première partie de cette rue, c'est-à-dire jusqu'au boulevard, qui a changé de nom, par décision du conseil municipal, en date du 20 octobre 1937 et est devenue « rue des Frères Denis ».

(Reg délib., t. 55, p 203-204. Séance du 23-9-1929).

(Reg délib t. 56, p.82 à 85. Séance du 10-3-1930)

(Reg. délib., t. 62, p. 336-337. Séance du 14-9-1937).

**Commerce** (depuis 1862). — Nous lisons dans le tome 62 des registres de délibérations du conseil municipal, p. 336-337, à la date du 14 septembre 1937 :

« .. C'est en décembre 1862 que MM. Alphonse et Gustave DENIS, sur un voilier [« La Mouette »], construit par leur père, armateur à Bordeaux, abordèrent aux rivages de Cochinchine. Ils s'installèrent à Saïgon et ne tardèrent pas à rayonner sur le pays entier où leurs comptoirs se multiplièrent. On sait la place que ces établissements ont acquis et l'aide qu'ils ont procurée à des milliers de travailleurs annamites, auxiliaires d'un personnel d'élite français ».

Gustave DENIS naquit à Bordeaux en 1837 et mourut dans la même ville en 1904. Il avait été conseiller municipal. de Saïgon en 1869 et président de la Chambre de commerce en 1873.

Alphonse DENIS naquit également à Bordeaux, en 1849, et y mourut le 10 août 1933.

[181] La municipalité de 1937 a oublié d'associer à Gustave et Alphonse DENIS dans son geste de reconnaissance, les deux autres frères : Émile et Alfred.

Émile, né à Bordeaux en 1835, fut deuxième président de la Chambre de commerce de Saigon et le principal fondateur de la maison qui devait connaître, dans l'avenir, un si heureux développement. C'est à Bordeaux qu'il décéda en 1896.

Alfred, né à Bordeaux en 1834, fut son collaborateur dévoué. Mais, ne supportant pas le climat débilisant de la colonie, il dut revenir en France au bout de quelques années de séjour à Saigon et, finalement, il mourut à Anvers (Belgique), âgé seulement de 40 ans, en 1874.

Les quatre frères ayant partagé les mêmes travaux, les mêmes dangers et aussi les mêmes espoirs, il n'y a pas lieu d'en honorer deux seulement par la plaque qui porte leur nom. Ensemble, ils évoquent, pour les fervents d'histoire locale, les heures douloureuses du début où le spleen et la mort frappaient si fréquemment ceux qui vivaient ici.

Portraits :

— Les portraits des fondateurs de la maison Denis de Saigon existent dans les bureaux de la rue Catinat.

---

## LES QUATRE FRÈRES

par Louis CAUBET, capitaine de vaisseau (honoraire)  
(*Hommes et destins. Dictionnaire biographique d'outre-mer*, t. 6)

En 1861, [Étienne Denis] fit construire un clipper, la « Mouette » qui appareilla le 3 juin 1862 avec deux de ses fils, Gustave (1837-1904) et Émile (1835-1874) pour arriver à Saigon en octobre. Ce furent eux qui fondèrent, le 10 novembre 1862, la maison Denis Frères, étant ainsi parmi les tout premiers pionniers de notre Indochine... et c'était une aventure...

Saigon avait été déclaré « port ouvert » par l'amiral Page en février 1860, mais ce ne fut qu'après les victoires de Chi-Hoa un an après, puis la prise de Mytho en avril 1861 que la fondation d'une colonie put paraître décidée par un Paris très hésitant. En octobre 1862, au moment de l'arrivée de Gustave et Émile Denis, l'amiral gouverneur Bonard devait faire face à des troubles très graves. La Cochinchine ne fut vraiment pacifiée que vers 1868, à l'époque de l'amiral de la Grandière.

La ville n'était en 1862 qu'un vaste marécage très malsain avec quelques maisons en bois et quantité de pailloles et de cabanes. D'ailleurs, la première maison en dur fut celle des Denis en 1864.

Très vite rejoint par leur frère Alfred (1834-1875), ils estimèrent que leur principale chance de succès était l'exportation du riz, ceci d'abord vers la Chine. Gustave s'installa rapidement à Hong Kong où il retrouva d'autres armateurs bordelais et la « Mouette » battait des records de vitesse entre Saigon-Hong Kong-Shanghai. Puis vers la France et nous notons le premier envoi vers Bordeaux en 1864 (avant l'ouverture du canal de Suez).

En 1867, Émile devient président de la chambre de commerce de Saigon.

Le dernier des quatre frères, Alphonse (1849-1933), arriva à Saigon en 1868. Il y resta vingt ans, avant de revenir à Bordeaux où il dirigea la maison jusqu'à sa mort<sup>1</sup>.

Il fut le père d'Étienne Denis junior (1889-1962) qui allait diriger les Établissements jusqu'à leur centenaire (1962).

---

<sup>1</sup> Administrateur de la Banque de l'Indochine de 1920 à 1933, Alphonse Denis s'y fait remarquer par son atonie (Meuleau, *PEO*, p. 311).

## Antoine François Isidore *Alphonse* DENIS (1849-1933)

Né le 21 mars 1849 à Bordeaux.  
Marié à Marguerite de Langlard.  
Membre du tribunal de commerce de Saïgon (2 janvier 1877-février 1878).  
Conseiller municipal de Saïgon (1877, 1879-1880).  
Membre du conseil privé de la Cochinchine (1880-1883, 1885-1887).  
Membre (11 septembre 1875), secrétaire (1876-1879), président (11 septembre 1880-5 février 1883) de la chambre de commerce de Saïgon.  
Membre du conseil colonial de Cochinchine (10 septembre 1880-février 1883).  
Un des dix fondateurs de l'Union coloniale française (1893).  
Vice-président de l'Institut colonial de Bordeaux.  
Juge au tribunal de commerce de Bordeaux (6 ans).  
Membre de la chambre de commerce de Bordeaux (depuis 1902).  
Administrateur de la succursale de Bordeaux de la Banque de France (depuis 1902).  
Chevalier de la Légion d'honneur 20 mai 1903.  
Président du comité d'assistance aux travailleurs indochinois.  
Officier de la Légion d'honneur par décret du 12 juillet 1919 : « La maison Denis frères est la plus ancienne maison française de l'Indochine et même de l'Extrême-Orient. M. Alphonse Denis, qui a contribué à sa fondation, l'a dirigée en Indochine pendant vingt années, et la dirige toujours à Bordeaux », où elle a pris, en 1869, la succession de la maison Étienne Denis, père, fondée en 1849.  
« Elle [a] construit la deuxième rizerie à vapeur de Saïgon et la plus importante scierie à vapeur.  
Elle contrôle une des principales [plantations d'hévéas](#) en Cochinchine [toujours en friche en 1926 et qui paraît l'être restée]  
et les Mines de calamine de [Trang-Da](#) et de [Yen-Linh](#) au Tonkin. »  
Vice-président du groupe colonial de la Société de géographie de Bordeaux  
1921 (juin) : administrateur de la [Banque de l'Indo-Chine](#).  
Décédé le 10 août 1933 à Bordeaux.

---

Charles Meyer,  
*La vie quotidienne des Français en Indochine 1860-1910*, Hachette, 1985.

[60] Les quatre frères Denis, eux, sont des capitaines au long cours qui savent où ils vont... En voyage d'études à Saïgon en 1860, l'aîné a jugé « qu'à côté de l'armement d'un et bientôt de plusieurs navires au cabotage, la consignation de vaisseaux au long cours, la représentation de compagnies d'assurances, l'exportation du riz et de produits divers, l'importation de marchandises françaises et anglaises pourraient constituer l'activité de base d'une maison de commerce<sup>2</sup> ». En 1862, les deuxième et troisième frères arrivent à Saïgon avec *La Mouette*, leur propre brick-goélette de 227 tonneaux amenant une cargaison de farine, vins et tafia. A partir d'un magasin de *shipchandlery* ouvert dans une ancienne pagode, ils vont appliquer méthodiquement le plan qu'ils s'étaient tracé et, pendant un siècle, « Denis-Frères » restera l'une des principales maisons françaises d'Indochine.

---

<sup>2</sup> Étienne Denis, *Bordeaux et la Cochinchine*, 1965

Suite :

[Étienne Denis Jr.](#) (1889-1962), successeur d'Alphonse.